
DU BUREAU DE L'ARCHEVÊQUE

La religion de chez nous

Alors que nous nous préparons à Noël, il me semble que ce texte de **Louis O'Neill** peut nous aider à nourrir notre réflexion par rapport à la laïcité et à poser des gestes, par exemple en ce qui concerne la crèche.

Au Québec, le débat sur les signes religieux va bon train. Il perdurera sans doute encore un bon bout de temps, surtout qu'on est loin de s'entendre sur des notions fondamentales comme celles de la laïcité de l'État et la définition de l'espace public. Comme j'ai déjà eu l'occasion de le souligner, le terme laïcité renvoie à des aménagements politiques variables d'un pays à l'autre. Quant à celui d'espace public, il ne ferait référence, aux yeux de certains, qu'à une étendue vide, dépourvue de toute identité et de toute signification alors que d'autres le perçoivent comme désignant un ensemble de milieux de vie où peuvent librement se manifester diverses croyances et traditions reliées entre elles par l'adhésion à des valeurs communes. Car si l'État est laïque, la société, elle, est d'abord pluraliste.

Au lieu de s'intéresser parfois de façon obsessionnelle aux signes arborés par les autres, ceux qui se disent chrétiens pourraient se préoccuper d'abord de réserver une place chez eux, dans les espaces privés dont ils ont la gérance, à des signes porteurs de transcendance et d'humanisme et qui sont particulièrement révélateurs de leur foi. Le crucifix en constitue le meilleur exemple. Il peut être de petite ou de plus grande dimension. Il est porteur d'un message d'espérance. Une espérance annoncée en premier lieu aux plus déshérités de la terre. Car le crucifié, c'est aussi, dans le cas de ce Juif marginal que fut Jésus, le ressuscité, le précurseur de la résilience de la vie, et cela dès ce monde-ci. Mystère qui nourrit l'espérance chrétienne face aux vicissitudes de la condition humaine et incite les croyants en Jésus-Christ à ne jamais cesser de croire à la possibilité de construire un monde meilleur.

Autre signe qui parle : l'image de la Vierge Marie, cette femme supérieure à tous les hommes sauf Jésus de Nazareth et, à sa manière, la plus célèbre féministe de l'Histoire. Dans certains foyers une icône rappelle sa présence. Ma mère, qui n'avait pas les moyens de se payer une icône, réservait une place d'honneur à une statue en plâtre de la Madone. Elle utilisait le creux à l'intérieur du plâtre pour y cacher des sous et quelques billets verts. Un témoignage de confiance envers la Madone et une assurance contre les voleurs.

Un beau signe ostentatoire, c'est la crèche de Noël. Son invention nous vient de François d'Assise, un saint que le pape François admire beaucoup. Elle enrichit le symbolisme de l'arbre de Noël, dont l'identité chrétienne est plutôt floue. Chacun des santons qui viennent l'habiter et lui donner vie pour un temps transmet un message de douceur et de fraternité. Un signe qui projette de la lumière et de la couleur dans un monde où la laïcité, quand elle devient aseptisée, tend à recouvrir le quotidien d'une grisaille ennuyante.

Je suis adepte d'une religion chrétienne décomplexée, qui transmet des messages de fraternité et d'espérance par le biais de signes hérités d'une longue histoire et porteurs d'humanisme, et ce dans le respect des croyances ou de l'incroyance des autres. Plus il y aura de crucifix, de statues de la Madone et de crèches de Noël dans les foyers- et ici et là dans des lieux publics, selon ce que pourraient souhaiter les citoyens- plus seront nombreux les points de repère où l'espérance viendra accrocher ses ailes. Ce qui contribuera à rendre la joie de Noël plus proche et plus tangible.

Immaculée Conception et Notre-Dame de Guadeloupe

Heureuses fêtes de l'Immaculée Conception (9 décembre) et de Notre-Dame de Guadeloupe (12 décembre)!

+ Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski

DE L'ÉCONOME DIOCÉSAIN

Fermeture des bureaux durant la période des Fêtes

Prendre note que les bureaux de l'Archevêché, des Services diocésains et de l'Institut de pastorale seront fermés à compter du **20 décembre à 15 h jusqu'au 5 janvier inclusivement**.

Joyeuses Fêtes à tous!

Michel Lavoie, économe diocésain

DE LA PASTORALE MISSIONNAIRE

À NOTRE PRIÈRE

Le 19 novembre dernier, Mgr Mathias Ngarteri Mayadi, archevêque de N'Djaména, au Tchad, est décédé à l'âge de 72 ans, suite à un AVC. Il est le premier Tchadien à avoir été ordonné évêque. C'était en 1986. Mgr Jean-Claude Bouchard, o.m.i., originaire de Saint-Éloi, œuvre au Tchad en tant qu'évêque de Pala. Également, Sr Magella Ouellet, r.e.j., originaire de Saint-Pierre-Lamy, est missionnaire au Tchad. Elle est actuellement en congé sabbatique au Québec jusqu'en août 2014.

Fr. Normand Paradis, s.c.
Responsable de la Pastorale missionnaire

DE LA PAROISSE ST-GERMAIN

UN RÉVEILLON POUR LES PERSONNES SEULES ET ISOLÉES

Le 24 décembre, de 20h00 à 23h00, à la salle St-Germain de la Cathédrale (entrée rue des Marguilliers), un **Réveillon**, c'est gratuit. Les personnes désireuses de partager un plat du temps des Fêtes peuvent l'apporter entre 14h00 et 16h00 ou à partir de 19h00. Un service de transport pour le retour à domicile sera offert à 22h00 et à 23h00.

Pour information, communiquez au 418-721-2656.